

Le Tigre déconfiné

Le magazine du Comité de l'Histoire du Lycée Clemenceau de Nantes

Numéro 52 - Le 11 avril 2024

Le Lycée Clemenceau dans la « drôle de guerre » (1939-1940)

par Jean-Louis Liters

Dans le Livre du Bicentenaire, notre ami Jean Guiffan a traité ce sujet (pages 228 - 230) en historien et avec notamment nombre de témoignages.

L'approche ici est différente puisqu'il s'agit de publier, pour la seule année précédant l'arrivée des Allemands, l'intégralité des rapports à sa hiérarchie du proviseur de l'époque, Paul Camenen. On a voulu aussi sortir de l'ombre ces professeurs, venus d'ailleurs, appelés à suppléer à l'absence de titulaires tenus de répondre à la mobilisation.

Responsable de publication : J.-L. Liters

jeanlouis.liters@gmail.com



Le coût de la vie en 39-40

30.8171 REDINGOTE en lainage, réversible, revers tulle, marine, marron, boutons, grise, doublée en tulleau, de 6 à 14 ans, 5 ans **99 f.** Augmentation de 10 f. par année supplémentaire.

35.62070 MANTEAU Fillette nua nouveauté, coloris mode bordeaux, vert, vieux bleu. Entièrement doublé, de 5 à 14 ans, 9 ans **115 f.** Augmentation de 12 f. par année supplémentaire.

12.20070 VAREUSE ornée, col en chevron, bouton, nappa, garni, drapé, en tulleau, draperie et martingale, draperie, garniture, garniture, mode, drap, en tulleau, de 7 à 9 ans **165 f.** 7 à 9 ans **185 f.**

12.20072 MANTEAU Baby col revers, drapé, garni, nappa, vert, rose, 2 à 5 ans **90 f.** 6 ans **95 f.**

12.20208 MANTEAU Baby col revers, drapé, garni, nappa, ou vert, 2 à 5 ans **150 f.**

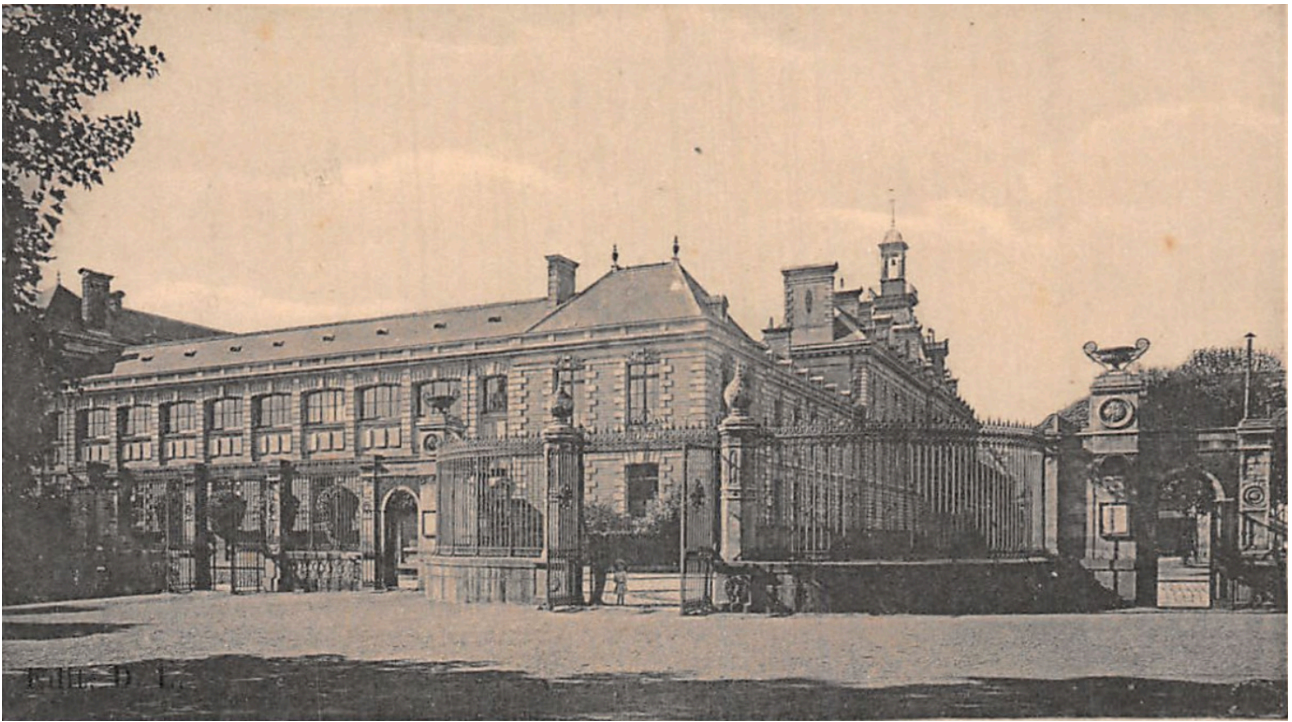
35.51970 REDINGOTE Fillette faite par tailleur, en drap, jolie belle qualité, marine, bordeaux, canard, entièrement doublé, de 6 à 14 ans, 6 ans **130 f.** Augmentation de 15 f. par année supplémentaire.

35.51773 Élegant MANTEAU Fillette, en coté tulleau, qualité marine, bordeaux, havane, garni, col cassé, retta, doublé entièrement, de 6 à 14 ans, 6 ans **120 f.** Augmentation de 15 f. par année supplémentaire.

12.20420 COSTUME NORFOLK dos uni, shetland ou hollande, boutons, laine mode, de 6 à 5 ans... **195 f.** 10 à 13 ans... **215 f.** 14 à 16 ans... **235 f.** Poltrina 0-70 à 0-94 : **2-95 f.**

35.51972 MANTEAU Fillette fait par tailleur, en armure, belle qualité, marine, bordeaux, vert, entièrement doublé, de 5 à 14 ans, 6 ans **170 f.** 10 à 13 ans **140 f.** Augmentation de 10 f. par année supplémentaire.

12.20421 COSTUME NORFOLK forme droite, 3 boutons, draperie, draperie sport, de 6 à 9 ans... **135 f.** 10 à 13 ans... **150 f.** 14 à 16 ans... **165 f.** Poltrina 0-70 à 0-94 **180 f.**



Le Lycée Clemenceau dans la « drôle de guerre » (1939-1940)

« La mobilisation générale a été annoncée par la T.S.F. le vendredi 1er septembre à 12 h 45 et les affiches apposées partout dans la soirée » (extrait d'une lettre manuscrite du 7 septembre 1939 du proviseur Camenen à l'Inspecteur d'Académie).

Les rapports du proviseur Camenen à sa hiérarchie

14 Novembre 1939

Rapport de rentrée 1939

Tout le Grand Lycée est transformé en hôpital complémentaire à l'exception des classes de la cour d'honneur, où nous faisons cours à 807 élèves : classes préparatoires aux Grandes Ecoles, classes du Baccalauréat et 2 secondes.

Le Petit Lycée, dont l'effectif normal est de 300 élèves, en compte cette année 608.

L'Annexe de Chantenay compte 182 élèves.

L'autorité militaire a mis à notre disposition un bâtiment du Quartier Mellinet, à 1 km du Grand Lycée. Ce bâtiment bien aménagé, et comportant de vastes salles, reçoit 343 élèves. Jusqu'à nouvel ordre tous nos élèves sont externes simples.

Nos anciens pensionnaires sont dans des familles, mais à des prix dépassant ceux du Lycée, variant de 500 à 800 Frs par mois, suivant l'âge. Il me paraîtrait donc normal que les bourses d'internat fussent converties en des bourses d'entretien d'une quotité au moins égale, et non inférieure comme le prévoient les instructions.

Nos locaux étaient prêts pour le 16 octobre. Mais le remplacement des professeurs mobilisés (41) et les nominations nouvelles nécessitées par l'affluence des réfugiés, n'ayant pu se faire que progressivement ce à quoi il faut encore ajouter la session du Baccalauréat qui a occupé la plupart des professeurs présents jusqu'à fin Octobre, notre rentrée s'est faite aux dates suivantes :

Spéciales, Spéciales Préparatoires, 6èmes et classes primaires le 9 Octobre. 5ème le 27 Octobre. Toutes les autres classes le 3 Novembre.

A l'heure actuelle il nous manque encore deux professeurs d'allemand et trois professeurs de mathématiques.

Nos classes préparatoires aux Grandes Écoles sont surchargées. Notre classe de Spéciales Préparatoires notamment devrait être dédoublée.

Le Proviseur

19 Décembre 1939

Rapport sur l'Emploi du Temps adressé au Recteur de l'Académie de Rennes

J'ai l'honneur de soumettre à votre approbation l'Emploi du Temps du Lycée de Nantes.

Je me permettrai de noter tout d'abord que nos prévisions pour une année normale d'enseignement s'élevait à 1.108 H 1/2 d'enseignement, avec 62 professeurs et 169 heures supplémentaires prévisions approuvées par Monsieur le Ministre en date du 19 août 1939.

Or, malgré une augmentation de près de 400 élèves, notre emploi du temps comporte seulement 1.151 H 7/8 avec 67 professeurs et 66 H 1/4 supplémentaires. Il est vrai que le maximum de service des Professeurs a été augmenté de 2 Heures, mais cet avantage est pratiquement annihilé par la présence de 21 Professeurs du cadre de Paris et par l'obligation de compter pour les nombreuses classes de 45 élèves 1 H d'enseignement pour 1 H 1/4 (maximum de réduction 2 H).

Du fait de la guerre, nos élèves sont répartis en quatre établissements assez éloignés les uns des autres, ce qui nous a souvent gênés pour la répartition des services et l'emploi du temps des élèves, ce qui également, ajouté à la préoccupation pédagogique de ne pas diviser un même enseignement entre deux professeurs, explique que parfois, dans la même discipline un professeur soit légèrement au-dessous de son maximum, alors qu'un autre a des heures supplémentaires.

Nous avons été obligés de libérer le samedi après-midi pour permettre à nos grands élèves de faire de la préparation militaire. Pour les autres classes nous avons également maintenu, comme l'an dernier, cette liberté.

Les horaires réglementaires sont appliqués sauf les dérogations ci après :

Travaux pratiques : Supprimés, en raison de l'impossibilité matérielle de les faire, dans toutes les classes de Seconde, et dans les 1ère A et A'.

Langues vivantes : en 6ème, 5ème et 4ème, les exercices d'entraînement, qui auraient nécessité de nombreuses heures supplémentaires, ont été supprimés et remplacés par 1 heure d'enseignement pour tous les élèves de la classe réunis.

Education Physique : Suppression totale pour les élèves du Grand Lycée : Cours Préparatoires aux Grandes Ecoles, Philosophie, Mathématiques, 1ères et 2èmes. L'Hôpital complémentaire ne nous a laissé que la Cour d'Honneur autour de laquelle se trouvent tous nos locaux de classe et où du reste on ne pourrait faire de la Gymnastique. Nous avons également suspendu provisoirement nos heures de sport, tous nos grands jeunes gens faisant de la préparation militaire le jeudi et le samedi après-midi.

Chant : Le chant, d'ailleurs facultatif, n'a pu être prévu pour les classes de 4ème, en raison de l'impossibilité de placer des heures dans l'emploi du temps du Professeur, travaillant non seulement dans nos trois annexes, mais encore à l'Ecole Normale d'Institutrices.

Toutes les réductions d'horaire, prévues par les règlements pour les classes à effectifs faibles, notamment pour les 2èmes langues, ont été faites.

Classes Primaires : En raison des effectifs moins nombreux, nous avons provisoirement laissé vacants un poste de 7ème au Grand Lycée (élèves réunis à ceux de 8ème) et un poste de 10ème à l'annexe de Chantenay (élèves répartis entre la 9ème et la 11ème).

Le Proviseur



Paul Camenen
proviseur
de 1937 à 1944

8 Janvier 1940

Rapport du 1er Novembre au 31 Décembre 1939

Les effectifs du début de l'année se maintiennent. Toutefois une vingtaine d'élèves environ doivent rentrer à Paris après le congé de Noël.

Visites des Autorités :

Monsieur l'Inspecteur Général DAVY a inspecté les Professeurs de Philosophie le 29 Novembre.

Etudes :

A l'heure actuelle il nous manque trois professeurs de Mathématiques et un professeur de Lettres. Cependant la plupart des cours ont pu être faits, et l'on peut dire que les études ont été à peu près normales.

Nous avons au début de Décembre perdu la collaboration de deux excellents professeurs: Monsieur BOUSSET, professeur de Philosophie, qui a dû prendre un congé de longue durée, et Monsieur WEBER, nommé à l'Institut français de Florence.

Discipline :

Bien que le lycée soit coupé en quatre tronçons, et que le personnel soit en majeure partie nouveau, non seulement dans l'établissement, mais encore souvent dans le métier, la discipline est bonne, et il m'est particulièrement agréable de rendre ici hommage au dévouement et au savoir faire de Monsieur OUZILOU, Directeur suppléant du Petit Lycée, et de Monsieur LOUVET, chargé de la direction de l'Annexe Mellinet.

Situation de nos anciens pensionnaires :

Certaines familles trouvent très lourdes les charges que leur impose la suppression de l'Internat. Pour les boursiers notamment certaines situations sont critiques. Aussi oserai-je insister à nouveau pour que les bourses d'entretien qui doivent leur être allouées soient au moins égales, et si possible même supérieures aux bourses d'internat.

Etat sanitaire :

Excellent. Aucune épidémie.

Union entre l'Arrière et le Front :

Nos candidats aux Grandes Ecoles ont recueilli pendant les journées franco-britanniques des 11 et 12 Novembre, la somme de 3.021 Frs, pour « Ceux du Front et leurs familles ». D'autre part une quête faite parmi nos élèves pour le Noël et le Jour de l'An des soldats déshérités du XIème corps d'armée a produit la somme de 4.110 Frs. Enfin, sur les bénéfices de notre coopérative scolaire de l'an dernier nous avons acheté deux ballons de football qui ont été adressés à une équipe du front.

La plupart de nos collègues mobilisés nous écrivent régulièrement et viennent nous voir pendant leurs permissions de détente.

Le Proviseur

Le 16 mars 1940

Rapport trimestriel Janvier-Mars 1940

De 1947 unités fin Décembre, nos effectifs sont descendus à 1903. C'est normal. Un certain nombre d'élèves réfugiés nous ont quittés pour rentrer dans leurs anciens Etablissements, à Paris notamment; quelques uns, après un trimestre d'essai, ont cessé leurs études.

Visites des Autorités :

Monsieur DELPY, chargé d'Inspection Générale, a inspecté Mademoiselle TUDES, Professeur d'Espagnol, le 11 Mars.

Personnel :

Toutes les chaires sont à l'heure actuelle pourvues. Sans attendre de radiation officielle des cadres de l'armée, Monsieur BEAUVERGER a repris ses cours le 1er Mars.

Mais nous allons perdre Monsieur JAULIN, Professeur d'Histoire, Monsieur ENOUF, Professeur de Physique, et Monsieur SAPIN, Professeur d'Anglais, tous trois reconnus aptes au service militaire et devant être incorporés en Avril. Monsieur BURGELIN, Professeur de Philosophie, a également été reconnu apte au service militaire, mais nous espérons qu'il pourra être placé en affectation spéciale.

Discipline et Etudes :

La discipline est dans l'ensemble satisfaisante. Mais il y a lieu de noter qu'elle est rendue plus difficile par un élément propre à l'extérieur et non au Lycée même, à savoir le relâchement de la discipline familiale, dû aux circonstances. La plupart des pères de famille étant aux Armées, l'autorité maternelle est souvent déficiente, parfois inexistante, d'où difficulté et souvent impossibilité du contrôle des absences. Par suite de la suppression, à tous points de vue regrettable, de notre internat, beaucoup d'élèves sont en pension en ville et nombreux sont les « logeurs » qui pensent que leur rôle s'arrête aux besoins du corps, sinon même au bénéfice par eux réalisé, et ne se préoccupent nullement de l'éducation des jeunes gens à eux confiés.

Du fait de cette discipline trop molle à l'extérieur nous sommes amenés à lutter à l'intérieur avec plus de sévérité et souvent moins de résultats.

De ce relâchement disciplinaire découle fatalement une activité scolaire moins soutenue, assez peu marquée dans les classes préparatoires aux Grandes Ecoles, beaucoup plus dans toutes les autres.

Nous avons eu le regret d'être obligés de prendre en fin de trimestre un certain nombre de sanctions sévères.

Un élève de St Cyr, trois élèves de Spéciales Préparatoires, cinq élèves de première, un élève de seconde et un de 4ème ont été exclus définitivement pour manque de travail et absences injustifiées.

Onze élèves de la classe de 3ème du Quartier Mellinet, qui depuis quelque temps avaient commis des larcins plus ou moins importants dans divers magasins de la ville et risquaient ainsi de compromettre la réputation du Lycée ont été également exclus définitivement.

35 élèves ont reçu un blâme du Conseil de Discipline pour leur mauvais travail.

Etat Sanitaire :

Un élève de 5ème de l'Annexe Mellinet est décédé d'une méningite. Quelques cas de grippe, aucune maladie grave.

Union entre l'Arrière et le Front :

Nos élèves, et spécialement nos candidats aux Grandes Ecoles, apportent toujours le concours le plus dévoué aux oeuvres de guerre, réalisant de belles sommes aux ventes d'insignes qui ont lieu. Nous avons distrait de notre reliquat de livres de Prix un certain nombre d'ouvrages que Monsieur ALLAIN, sous-économe, actuellement en permission, emportera au front pour les soldats de son unité.

Nous recevons toujours de bonnes nouvelles de nos collègues mobilisés, et la plupart d'entre eux viennent nous voir pendant leurs permissions de détente.

Le Proviseur

Le 10 Août 1940

Rapport du 1er Avril au 30 Juin 1940

De 1903 unités fin Mars nos effectifs sont passés à 1926. Cette augmentation aurait dû être plus grande en raison du repliement fin Mai des Académies de Lille, de Paris et de Caen, mais cet apport nouveau a été contrebalancé par le départ d'un certain nombre de nos propres élèves, notamment dans nos classes préparatoires aux Grandes Ecoles, aussitôt après les concours, bien que suivant les instructions les cours aient continué normalement.

Après avoir cessé le 15 juin, nos classes ont repris dès le 24 au Petit Lycée et à Chantenay. Les élèves de l'Annexe du Quartier Mellinet ont été réunis à ceux du Petit Lycée. Toutefois il est impossible de reprendre les cours au Grand Lycée, où l'occupation par l'armée allemande est totale.

Visite des Autorités :

Monsieur CAYROU, Inspecteur général de Lettres et Monsieur HUBY, Inspecteur général d'Histoire, ont inspecté les professeurs de leurs disciplines les 22 et 24 Mai.

Personnel :

J'ai dû faire à nouveau des observations à Mademoiselle X., déléguée rectorale pour l'enseignement des Lettres, au sujet de sa légèreté. Elle n'est pas mauvais Professeur, et je ne m'oppose pas, en ce qui me concerne, à ce que sa délégation soit renouvelée, mais je demande qu'elle soit déplacée.

Nous avons eu le regret de voir disparaître pendant la première semaine d'août deux Collègues Honoraires, Mr SIMON, ancien Professeur d'Allemand, et Monsieur CLEMENT, ancien Professeur d'Education Physique.

Discipline et Etudes :

Les jeunes gens ont-ils enfin compris la gravité des événements ? Sans doute. En tout cas la discipline a été, pendant le trimestre, très satisfaisante dans son ensemble.

Les Conseils de Classes ont pu être réunis avant le 15 juin, et toutes les décisions ont été prises par ces conseils pour le passage des élèves à la classe supérieure. Il nous est apparu que la suppression des examens de passage ne comportait que des avantages. Les Professeurs connaissent leurs élèves et mieux vaut, sans parler du gain de temps, une décision basée sur l'ensemble de l'année que les résultats d'un long examen ne pouvant en définitive rien changer à la valeur connue des élèves.

Les résultats connus des Grands Concours sont très satisfaisants :

Ecole Polytechnique : 64 Présentés; 19 Sous-admissibles

Institut Agronomique : 49 Présentés; 29 Admissibles

Ecole Normale Supérieure Sciences : 6 Présentés; 4 Admissibles

Sèvres Sciences : 4 Présentées, 2 Admissibles

Pour le Baccalauréat, il nous est actuellement difficile d'établir une statistique, un assez grand nombre de nos élèves ne s'étant pas présentés à Nantes, mais le pourcentage des succès nous paraît bon dans l'ensemble.

Fonctionnement du Lycée pendant l'ensemble de l'année scolaire :

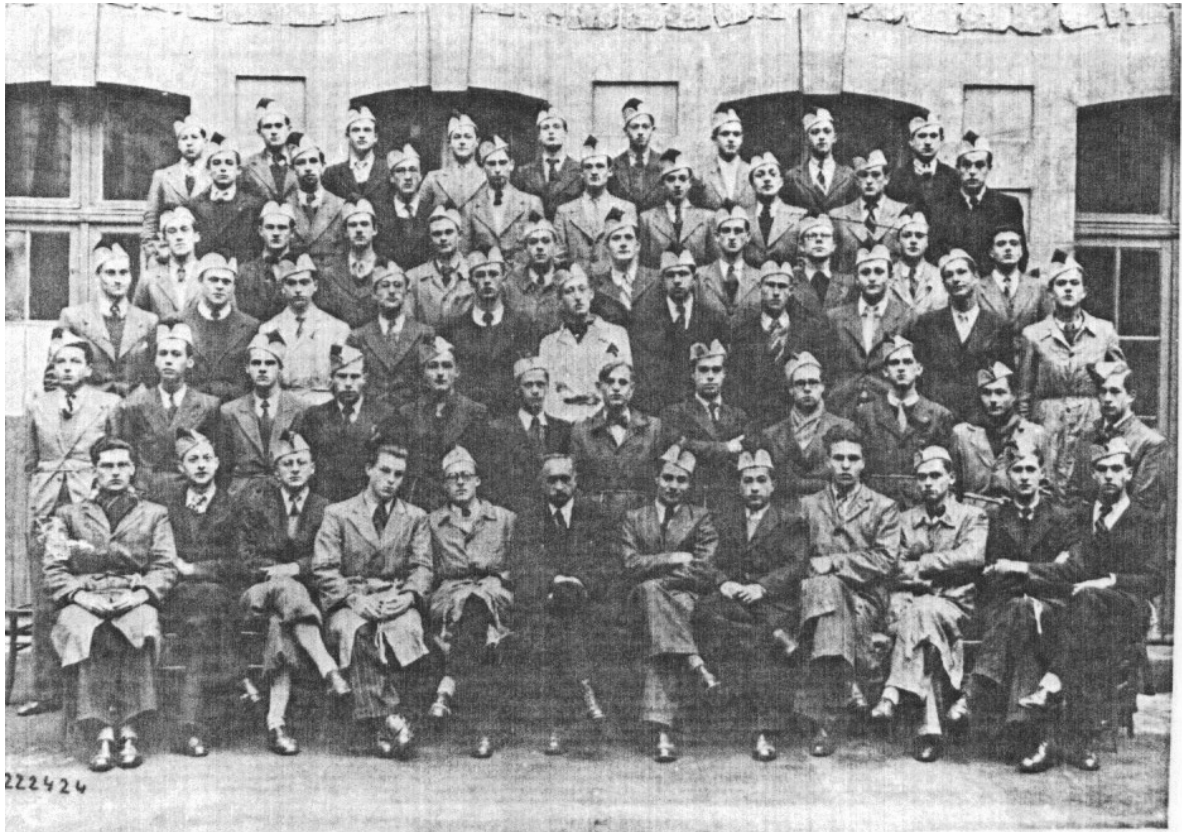
Notre internat et notre 1/2 pension ont été supprimées pendant toute l'année. Nous avons déjà signalé les graves inconvénients de cette situation, préjudiciable à la tenue et au travail des élèves, ainsi qu'aux intérêts des familles. Nous avons gardé tous nos locaux au Petit Lycée et à l'Annexe de Chantenay. Mais au Grand Lycée nous n'avons eu la disposition que des classes de la Cour d'Honneur, l'autorité militaire ayant pris tout le reste pour en faire un hôpital, nous a donné en compensation une annexe dans un bâtiment du Quartier Mellinet, où nous avons pu disposer de vastes locaux jusqu'au 15 juin.

L'armée allemande est entrée à Nantes le 19 juin à 12 H 15.

Quelques jours après l'hôpital français du Lycée a été remplacé par un hôpital allemand et le Grand Lycée occupé dans sa totalité. Nous avons même vu pendant 1 mois notre Cour d'Honneur transformée en écurie, les chevaux étant parqués jusque sous nos galeries, contre nos bureaux.

Quelle sera la situation l'année prochaine ? Si l'on ne peut nous rendre notre internat, il faudrait à tout le moins que nous puissions disposer à nouveau des classes de notre Cour d'Honneur, sinon nous n'aurons plus les locaux suffisants. Sans doute perdrons-nous environ 350 élèves réfugiés, mais c'est là l'effectif de notre Annexe Mellinet, sur laquelle il ne faut plus compter. Le Petit Lycée ne pouvant contenir au-delà de 600 élèves, et Chantenay au-delà de 200, resteraient à caser 700 à 800 élèves groupés cette année dans notre Cour d'Honneur.

Le Proviseur



La Prépa Saint-Cyr avec plus de 60 élèves en 1939-40



Une classe de Seconde en 1939-40

Annexe 1 : Les effectifs

Selon le régime

Pensionnaires :

1938_12_31 : 180

1939 : 0

1940 : 0

1/2 Pensionnaires :

1938_12_31 : 123

1939 : 0

1940 : 0

Externes Surveillés :

1938_12_31 : 203

1939_12_31 : 66

1940_03_31 : 76

1940_06_30 : 83

Externes Simples :

1938_12_31 : 1052

1939_12_31 : 1881

1940_03_31 : 1827

1940_06_30 : 1843

Total :

1938_12_31 : 1558

1939_12_31 : 1947

1940_03_31 : 1903

1940_06_30 : 1926

Par classes

Spéciales

1938_12_31 : 19

1939 Rentrée : 66

1939_12_31 : 66

1940_03_31 : 65

1940_06_30 : 64

Spéciales Préparatoires et Navale

1938_12_31 : 21
1939 Rentrée : 81
1939_12_31 : 78
1940_03_31 : 76
1940_06_30 : 70

Agro

1938-12_31 : 7
1939 Rentrée : 49
1939_12_31 : 50
1940_03_31 : 51
1940_06_30 : 49

St Cyr

1938-12_31 : 43
1939 Rentrée : 62
1939_12_31 : 62
1940_03_31 : 61
1940_06_30 : 46

IPO

1938 : 7
1939 Rentrée : non renseigné
1939_12_31 : 0
1940_03_31 : 0
1940_06_30 : 0

2ème cycle

1938 : 451
1939 Rentrée : 551
1939_12_31 : 556
1940_03_31 : 543
1940_06_30 : 567

1er cycle

1938 : 651
1939 Rentrée : 786
1939_12_31 : 786
1940_03_31 : 759
1940_06_30 : 781

Primaires

1938 : 359
1939 Rentrée : 345
1939_12_31 : 349
1940_03_31 : 348
1940_06_30 : 349

Total :

1938 : 1558
1939 Rentrée : 1940
1939_12_31 : 1947
1940_03_31 : 1903
1940_06_30 : 1926

Au nombre des élèves en cette année 1939-40 :

Outre **Claude Badinter** et son jeune frère **Robert Badinter**, deux élèves venus de Paris ont été signalés à notre attention par notre défunt ami Raymond Lebeauipin :

Léon Levy-Bruhl en classe de Philo 1

Il vient du Lycée Buffon (Paris). Né le 26 décembre 1922 à Paris. Il est déclaré que son père est « chef de laboratoire à l'Institut Pasteur de Paris » et que la famille habite 19 rue Ernest Renan.

Déporté par le convoi N°69 au départ de Drancy le 7 mars 1944, il est décédé le 18 janvier 1945 au camp d'extermination de Monowitz (Pologne).

Jean Rosenthal en classe de Philo 2

Il vient du Lycée Condorcet (Paris). Il est né le 2 août 1923 à Paris. Sa mère est dite secrétaire. Une adresse est donnée à Nantes.

Il est devenu un homme de lettres, un journaliste et un traducteur connu. Il est décédé à l'âge de 97 ans à Paron (Yonne).

Annexe 2 : L'accueil des réfugiés

Le 5 juin 1940

Lettre du Proviseur Camenen à l'Inspecteur d'Académie

Le Lycée de Nantes a largement participé à l'accueil fait par la Ville de Nantes aux réfugiés.

Des équipes de grands élèves ont travaillé jour et nuit à la gare. Nos groupes de scouts ont rivalisé de dévouement à la gare et au centre d'accueil du Cours St André.

De grands élèves ont fait le transport des Réfugiés avec leurs voitures.

La camionnette du Lycée, conduite par deux élèves, a fait le même travail jour et nuit pendant toute une semaine.

Au Lycée même nous avons abrité dans nos classes, transformées pour la nuit en dortoirs, de nombreux soldats belges, une nuit près de 300. La plupart étant démunis de tout, et sans ravitaillement, nous les avons, grâce à la générosité du personnel et de nos élèves, notre internat étant supprimé, nourris pendant plusieurs jours, la cuisine leur étant faite dans un de nos laboratoires, avec des ustensiles prêtés par les ménages de fonctionnaires.

Certains fonctionnaires, logés, ont transformés leurs salons en dortoirs pour les réfugiés.

Un certain nombre de collègues réfugiés se sont présentés à nous. En raison de la suppression de notre internat, et de l'occupation presque totale du Grand Lycée par un hôpital, nous n'avons pu les héberger, sinon parfois à nos propres foyers. Après les avoir réconfortés et aidés de nos conseils nous les avons aiguillés sur l'Inspection Académique.

De leur côté, Messieurs BOIS et KIRN, comme représentants des syndicats de Professeurs, se sont, par la voix de la Presse, mis à la disposition de leurs collègues réfugiés pour les guider dès leur arrivée à Nantes et leur trouver un abri.

Le Proviseur

Annexe 3 :

Professeurs venus en remplacement de leurs collègues mobilisés

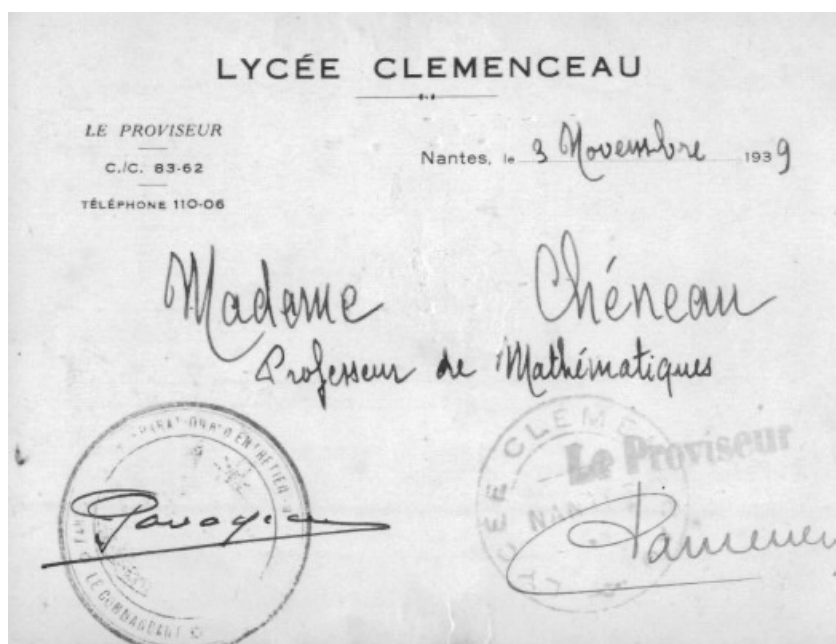
1er Octobre 1939

Bennezon Jean, né le 17 mars 1893 à Amiens (Somme)
Agrégé de Mathématiques (1922, 4ème)
Délégué professeur de Mathématiques
Vient du Lycée Henri IV (Paris)

Bougouïn Marthe née Biane, née le 18 mai 1894 à Caudéran (Gironde)
Ancienne élève de l'Ecole Normale Supérieure de Sèvres
Agrégée de Lettres (1919, 6ème)
Déléguée professeure de Lettres
Vient du Lycée Victor Duruy (Paris)

Burgelin Françoise née Cazamian, née le 25 septembre 1904 à Mussy-sur-Seine (Aube)
Agrégation féminine de Lettres (1930, 1ère)
Déléguée professeure de Lettres
Précédemment professeure de Philosophie au Lycée Victor Duruy (Paris)

Chéneau Herveline née Le Roux, née le 15 avril 1910 à Plousganou (Finistère)
Titulaire de plusieurs certificats de licence en Mathématiques
Déléguée enseignante de Mathématiques
Est l'épouse de René Chéneau, ancien élève et professeur de Sciences Physiques au Lycée (voir le LTD N°32, août 2022, que l'on doit à Michelle Chéneau)



Demousseau Louis, né le 30 septembre 1879 à Verneuil-Moustiers (Haute-Vienne)
Agrégé de Sciences Naturelles (1903, 2ème)
Délégué professeur de Sciences Naturelles

Dixsaut Léon, né le 5 juillet 1883 à Colombes (Hauts-de-Seine)
Agrégé de Physique (1906, 8ème)
Délégué professeur de Physique

Doussain Lucienne, née le 19 mai 1902 à Challans (Vendée)
Agrégée d'Anglais (1932, 22ème)
Déléguée professeure d'Anglais

Fauvernier Georges, né le 16 avril 1879 à Gerland (Côte d'Or)
Agrégé de Mathématiques (1904, 3ème)
Supplée M. Cossart, mobilisé, comme professeur de Spéciales
Vient du Lycée de Besançon

Gourdon Raymond, né le 28 février 1901 à Nantes, père de 4 enfants,
Agrégé de Lettres (1927, 20ème)
Délégué professeur de Lettres
Vient du Lycée Carnot (Paris)

Henry Jean-Baptiste, né le 19 juin 1886 à Nantes
Agrégé d'Anglais (1920, 3ème)
Délégué enseignant d'Anglais
Vient du Lycée Condorcet (Paris)

Lederlé Maurice, né le 22 janvier 1887 à Lorient (Morbihan)
Titulaire du certificat d'aptitude de l'Enseignement du Dessin (degré supérieur)
Délégué professeur de Dessin tout comme son épouse, Jeanne, arrivée le 23 octobre
Vient du Lycée Condorcet (Paris)

Martin Félix, né le 20 mai 1886 à Saint-Fargeau (Yonne)
Licencié en Mathématiques (1909), DES
Délégué professeur de Mathématiques
Vient du Lycée Charlemagne (Paris)

Nabert Madeleine, née le 24 août 1911 à Pont-Croix (Finistère)
Agrégée de Grammaire (1934, 6ème)
Déléguée professeure de Lettres
Vient du Lycée Fénelon (Paris)

Ollive Frédéric, né le 28 octobre 1883 à Coligny (Algérie)
Agrégé de Physique et Chimie (1908, 3ème)
Délégué professeur de Physique en Spéciale
Professeur de Spéciale à Louis-le-Grand (Paris)

Pauc Christiane née Gouard, née le 6 février 1912 à Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais)
Ancienne élève du Lycée et de l'ENS de la rue d'Ulm
Reçue à l'Agrégation de Mathématiques masculine (1933, 7ème)
Supplée M. Ville, mobilisé, comme professeur de Spéciales Préparatoires
Boursière de Doctorat (1936-1939)

Rousseau Gustave, né le 30 juin 1880 à Les Moutiers
Agrégé de grammaire (1910, 10ème)
Délégué professeur de Grammaire
Vient du Lycée Buffon (Paris)

Schreiber Louis, né le 23 décembre 1883 à Le Puy-en-Velay (Haute-Loire)
Agrégé de Physique (1912, 13ème)
Délégué professeur de Physique et Chimie
Vient du Lycée de Lyon

Courant Octobre 1939

Bouhey Armande, née le 14 mars 1884 à Paris
Titulaire de certificats de licence en Allemand et Allemand moderne
Déléguée enseignante d'Allemand

Gourdon Marguerite née Thuret, née le 28 octobre 1901 à Paris
Licence d'Anglais, Licence ès-Lettres (1928)
Déléguée professeure de Grammaire

Grosdidier de Matons Marcel, né le 9 novembre 1885 à Paris
Agrégé d'Histoire et Géographie (1921, 4ème), Docteur ès-Lettres
Délégué enseignant en Histoire et Géographie
Vient du Lycée de Metz où il fut le professeur de l'historien Pierre Chaunu
A été aussi journaliste parlementaire.
Est l'auteur de nombreux ouvrages et articles notamment sur la Lorraine et le Cantal

Lederlé Jeanne née Legrand, née le 10 mai 1887 à Rennes (Ille-et-Vilaine)
Titulaire des certificats d'aptitude de l'Enseignement du Dessin (1er degré et supérieur)
Déléguée professeure de Dessin tout comme son mari, Maurice
Vient du Lycée Lamartine (Paris)

Matz Marie-Madeleine, née le 8 octobre 1919 à Paris
Licenciée d'Anglais, DES
Déléguée enseignante d'Anglais et d'Espagnol

Morvan Yvonne née Le Moign, née le 10 décembre 1913 à Hôpital-Camfrout (Finistère)
Agrégée de Lettres (1935, 8ème)
Déléguée professeure de Lettres
Vient du Lycée La Fontaine (Paris)

Ouzilou Victor, né le 22 mars 1884 à Saint-Eugène (Alger, Algérie)

Bachelier (1903)

Délégué surveillant général chargé du Petit Lycée

Supplée Pierre Ladurelle, mobilisé.

Vient du Lycée Michelet (Paris)

Pedentour Madeleine, née le 21 juillet 1905 à Bayonne (Hautes-Pyrénées)

Titulaire de certificats de licence en Mathématiques, Chimie et Physique

Déléguée enseignante de Sciences Naturelles

Vient du Lycée de Brest

Préchac Marie-Thérèse, née le 27 mars 1915 à Condom (Gers)

Titulaire de certificats de licence en Littérature anglaise, Etudes littéraires classiques et Philologie

Déléguée enseignante d'Anglais

Etait professeur à l'Ecole Primaire Supérieure de Château-Thierry (Aisne)

Schaal Marguerite, née le 8 octobre 1895 à Saessolsheim (Bas-Rhin)

Agrégée d'Allemand (1930, 5ème)

Déléguée professeure d'Allemand

Vient du Lycée Lamartine (Paris)

Speiser Andrée née Corda, née le 5 septembre 1918 à Paris

Titulaire de certificats de licence en Psychologie, Morale et Sociologie, Etudes littéraires classiques, Histoire de la Philosophie, DES

Déléguée enseignante de Grammaire

Taveneau Anna née Milbeau, née le 25 décembre 1912 à Callac (Côtes-d'Armor)

Titulaire de certificats de licence en Morale et Sociologie, Logique et Philosophie générale, Psychologie

Déléguée enseignante de Français, supplée M. Champy

Vient du Lycée de Jeunes filles de Nantes

Weber Henri, né le 22 mai 1914 à Tourouvre-au-Perche (Orne)

Agrégé de Lettres (1938, 17ème)

Remplace M. Lebois, mobilisé

Ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure de la rue d'Ulm

Vient du Lycée Chateaubriand (Rennes)

Installé le 10 octobre 1939, il part le 12 décembre 1939 pour l'Institut français de Florence

Courant Novembre 1939

Cavignac Christiane née Chauvreau, née le 9 mai 1909 à Bordeaux (Gironde)

Licenciée ès-lettres classiques

Déléguée professeure de Lettres

Doppler Edmond, né le 4 août 1912 à Saint-Nazaire

Licencié ès-Sciences (1936), DES

Délégué enseignant de Mathématiques

Geay Monique, née le 14 août 1917 à Laval (Mayenne)

Licenciée ès-Lettres, DES

Déléguée enseignante de Grammaire

Goergen Jean, né le 24 juillet 1872 à Serémange (Moselle)

Examen d'Etat (1919)

Délégué enseignant d'Allemand

Lavigne Renée, née le 12 juillet 1912 à Clamart (Hauts-de-Seine)

Titulaire de certificats de licence en Chimie, Physique et Mathématiques

Déléguée enseignante de Mathématiques

Tudès Thérèse, née le 19 septembre 1913 à Paris

Titulaire de certificats de licence en Littérature espagnole et Littérature française

Déléguée enseignante d'Espagnol

Auparavant institutrice à Causse-de-la-Selle (Hérault)

Courant Décembre 1939

Roettcher Anna née Mertens, née le 31 août 1893 à Batavia (Indes Néerlandaises)

(aujourd'hui Jakarta en Indonésie)

CAP

Déléguée enseignante d'Allemand

Précédemment institutrice intérimaire à Strasbourg et assistante à l'Institut des Lettres.

On lit dans le registre du lycée cette note exceptionnelle : « A quitté le lycée le 17 juin

pour éviter une arrestation probable par la gestapo ». A mettre en relation avec cet article

publié le 22 août 1946 dans *Le Républicain du Haut-Rhin* :

FREDERIC ROETTCHER

vient de s'éteindre à Ingwiller dans une maison de santé' à l'âge de 67 ans. Roettcher avait acquis la nationalité française en mai 1937, car il avait dû s'enfuir de l'Allemagne pour éviter les persécutions nazies.

Roettcher était le secrétaire général de la Ligue allemande pour la Paix de 1912 à 1924. Pendant la guerre mondiale 1914-1918 il organisa à Stuttgart, de concert avec le Bureau International de la Paix et la Croix-Rouge Internationale un service de courrier international en faveur des victimes civiles des pays belligérants, de recherches pour les prisonniers français et d'autres pays en Allemagne.

La guerre finie, Roettcher publia avec sa courageuse épouse, la camarade Roettcher, la «Menschheit», d'abord à Stuttgart, puis à Wiesbaden et qui attaqua violemment le militarisme et le nationalisme allemands.

Lorsque Hitler vint au pouvoir, Roettcher se réfugia en Sarre où il continua le bon combat contre le nationalisme. Comme le plébiscite

de la Sarre fut fait au profit d'Hitler, le camarade Roettcher se réfugia en France où il continua à militer dans les rangs du Parti Socialiste, car Roettcher était membre du Parti Socialiste depuis 1899, c'est-à-dire depuis près de 50 ans.

Pendant la deuxième guerre mondiale, il échappa de justesse à la Gestapo et se camoufla avec sa famille en Savoie, d'où il revint à Strasbourg après la libération.

Le labeur écrasant que ce bon soldat de la paix livra toute sa vie, les souffrances morales et physiques résultants des privations de toutes sortes, ébranlèrent sa santé à un tel point qu'il dût être hospitalisé il y a un an. Une hémorragie cérébrale le terrassa jeudi dernier.

A sa veuve éplorée, à son fils ainsi qu'à toute sa famille le Parti Socialiste présente ses plus sincères et plus vives condoléances. Le souvenir de Roettcher restera vivant parmi nous.

L. Fouilleron
dans «La Presse Libre».

Rejoignent en 1940

Azema Juliette, née le 15 décembre 1916 à Mauguio (Hérault)

Titulaire de certificats de licence en Psychologie, Morale et Sociologie, Logique et Philosophie, Histoire de la Philosophie, Littérature classique
Déléguée professeure de Grammaire

Bougouin Etienne, né à Nantes le 9 janvier 1894

Agrégé d'Histoire et Géographie

Délégué professeur d'Histoire et Géographie

Vient du Lycée Condorcet (Paris)

Nommé en date du 1er Novembre 1945 directeur de la Presse auprès de Jacques Soustelle, ministre de l'information

Bruhat Jeanne Yvonne née Maugis, née le 19 mars 1906

Titulaire de certificats de licence en Lettres et en Histoire

Déléguée professeure d'Histoire à compter d'avril 1940

Institutrice à l'EPS d'Ancenis d'octobre 39 à février 40 puis pendant deux mois institutrice intérimaire à Nantes

Epouse de Jean Bruhat, professeur d'Histoire au Lycée Clemenceau de 30 à 37.

A adhéré comme bienfaitrice au Comité de l'Histoire du Lycée en avril 1990

Jacquesson France née Guillon, née le 16 février 1903 à Mirebeau (Vienne)

Licenciée ès-Sciences

Déléguée professeure de Sciences

Était professeur de Mathématiques à l'École primaire supérieure de Jeunes filles

Joxe Roger, né le 28 octobre 1902 à Rennes (Ille-et-Vilaine)

Ancien élève de l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm,

Agrégé d'Histoire et Géographie (1929, 14ème)

Délégué professeur d'Histoire et Géographie

Vient du Lycée Montaigne (Paris)

Est le neveu d'Auguste Joxe (donc le cousin du ministre Louis Joxe et de son fils le ministre Pierre Joxe) et le petit-fils de Louis Bitschiné, tous les deux professeurs au Lycée.

A écrit des ouvrages sur les Protestants dans le Comté de Nantes.

Lacroix-Lagrandeur Marguerite, née le 10 mars 1901 à Tracy-le-Mont (Oise),

Agrégée d'Histoire et Géographie (1924, 2ème)

Déléguée enseignante d'Histoire et Géographie

Vient du Lycée Cours de Vincennes (Hélène-Boucher) (Paris)

Est décédée en 1944 lors du bombardement de Tracy-le-Mont

Martin Andrée née Cluzel, née le 21 mai 1890 à Montmarault (Allier)

Ancienne élève de l'École Normale Supérieure de Sèvres

Licenciée en droit, Agrégée d'Histoire et Géographie (1912, 1ère)

Déléguée professeure d'Histoire et Géographie

Vient du Lycée Fénelon (Paris)

Andrée Cluzel est l'une des trois tantes de Claude Cluzel (voir le LTD N°44 d'août 2023 que l'on doit à Grazyna Cluzel). Sur la photo, elle est assise au 2ème rang.



Pluquet Maurice, né le 2 avril 1887 à Lys-lez-Lannoy (Nord)
Titulaire de certificats de licence en Mathématiques, Mécanique et Minéralogie
Délégué professeur de Mathématiques

Les registres indiquent le jour de l'installation de ces professeurs délégués mais nous ne savons rien de la durée de leur présence au Lycée Clemenceau. Ont-ils et ont-elles quitté le Lycée à l'issue de la « drôle de guerre » pour regagner leur établissement d'origine ?

Jean-Louis Liters